

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Rapport du HCERES sur la structure fédérative :

Service des Publications

de l'Université Jean Monnet Saint-Étienne

PUSE

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Jean Monnet Saint-Étienne - UJM

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Pour le HCERES,¹

Didier HOUSSIN, président

Au nom du comité d'experts,²

Denis BRIAND, président du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Fédération

Nom de la fédération :	Service des Publications de l'Université de Saint-Étienne
Acronyme de la fédération :	PUSE
Label demandé :	SF
N° actuel :	4165
Nom du directeur (2014-2015) :	M ^{me} Elisabetta VIANELLO
Nom du porteur de projet (2016-2020) :	M ^{me} Elisabetta VIANELLO

Membres du comité d'experts

Président : M. Denis BRIAND, Université Rennes 2

Experts :

- M. Jan BAETENS, Université de Leuven, Belgique
- M. Éric BONNET, Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis
- M. Manuel JOBERT, Université Lyon 3 Jean Moulin
- M^{me} Linda PILLIERE, Aix-Marseille Université

Délégué scientifique représentant du HCERES :

M. Charles RAMOND

Représentants des établissements et organismes tutelles de la fédération :

M. Youcef OUERDANE, Université Jean Monnet, Saint-Étienne

1● Introduction

Historique de la structure, localisation géographique des chercheurs et description synthétique de son domaine d'activité

Le Service des Publications de l'Université de Saint-Étienne a été créé il y a plus de trente ans. Il est rattaché à la Direction de la Recherche et de la Valorisation de l'Université Jean Monnet Saint-Étienne. Ce Service est dirigé par deux équipes d'accueil, six UMR et une SFR. Toutes ces composantes relèvent des SHS.

Les domaines privilégiés de ces Publications sont les Sciences humaines et sociales dans leur ensemble. Les champs les plus développés par les PUSE sont les SHS5 « Langues, textes, arts et cultures », les SHS6 « Mondes anciens et contemporains », les SHS2 « Normes, Institutions et comportement sociaux », les SHS3 « Espace, environnement et sociétés », les SHS4 « Esprit humain, langage, éducation ».

Deux domaines secondaires sont annoncés :

- Sciences et technologies : les Sciences de la Terre et de l'Univers, les Sciences et Technologies de l'Information et de la Communication

- Sciences de la vie et de l'environnement : Biologie et santé.

Équipe de direction

La direction est assurée par une chargée de mission, enseignante-chercheuse et la responsable administrative de la recherche de l'Université Jean Monnet. La politique éditoriale est définie en partenariat avec un comité éditorial qui se réunit tous les deux mois.

Effectifs propres à la structure

Une chargée de mission, enseignante-chercheuse dirige les PUSE.

L'équipe est constituée de 7 personnes dont 3 à plein temps et 4 contractuels.

2 • Appréciation sur la structure fédérative

Avis global

L'activité des PUSE est soutenue. Elles publient une trentaine d'ouvrages par année depuis 2011.

Les PUSE ont valorisé les thématiques transversales et ouvert de nouvelles collections : « Gender studies » et « Littératures francophones et postcoloniales », notamment grâce à de nouvelles collaborations avec des centres de recherche lyonnais dans le cadre du PRES. Elles ont aussi publié leurs premières éditions sous format numérique. Les ventes se situent entre 4000 et 7500 livres par année. Des *newsletters* ont été diffusées. Le site de vente en ligne est tout à fait fonctionnel.

Le fonctionnement global des PUSE est très bon. Dans un environnement plus que difficile pour le livre (particulièrement pour le livre de Sciences humaines), les presses parviennent à maintenir une production élevée de grande qualité, à maintenir une gestion saine, à multiplier les initiatives destinées à répondre aux défis de la numérisation et d'un marché stagnant, et enfin à préparer l'avenir dans le contexte plus large des futures PU de Lyon, mais aussi du nouveau paysage éditorial en France.

Le fonctionnement est collégial, et les PUSE sont un facteur décisif dans le rayonnement et la valorisation des résultats de la recherche des unités qui collaborent avec elles. Les procédures sont transparentes et bien décrites, elles offrent toutes les garanties scientifiques, financières et commerciales que l'on peut attendre d'une maison d'édition universitaire.

Le comité éditorial est très conscient des enjeux actuels et il a fait des choix stratégiques sur les plans éditoriaux et financiers. Un nouveau modèle de partage des coûts d'édition et de restitution des bénéfices avec les centres de recherche, devrait aboutir à une meilleure programmation des ouvrages.

Points forts et opportunités

Éditions universitaires existant depuis 30 ans, elles ont publié des actes de colloques qui ont fait date. Les PUSE ont un catalogue d'ouvrages importants dans le domaine des Arts et de l'Histoire de l'art, dans les domaines de la littérature et de la musique. Les PUSE publient, depuis quatre ans, les actes des colloques de l'IUF. 9 laboratoires sont associés à sa gestion. Un rapprochement est engagé avec les Presses universitaires de la région Rhône-Alpes.

Les publications sont d'excellente qualité.

Plusieurs collections arrivent à attirer des chercheurs et des auteurs de haut niveau qui sont rattachés à des centres non stéphanois.

Le fonctionnement est transparent et collégial, les procédures sont très claires.

La politique budgétaire est saine, notamment par l'abandon de collections peu rentables et l'introduction de publications numériques.

Il y a une réelle dynamique commerciale (*mailings, newsletters*, présence à des événements spéciaux, collaboration avec les partenaires locaux).

Les PUSE ont montré leur capacité à lancer de nouvelles collections dans des domaines encore relativement peu abordés par d'autres presses du même type.

Le comité éditorial se réunit régulièrement (tous les deux mois), ce qui assure une bonne dynamique.

L'équipe de service des publications sait s'adapter à l'évolution du livre et aux problèmes financiers du monde de l'édition : davantage de thématiques transversales ont vu le jour ; adaptation des collections en fonction des ventes (« Lire le XVIIIe Siècle » est maintenant pris en charge par des éditeurs privés) ; des éditions sont désormais disponibles sous format numérique - format réservé jusqu'à aujourd'hui aux actes de colloques et à d'autres publications dont le chiffre de ventes attendu ne justifiait pas un tirage papier. De ce point de vue le projet de diffuser des ouvrages épuisés sous format numérique est particulièrement prometteur. La réflexion sur les stratégies à adopter pour les années à venir est pertinente

La moyenne de production est entre 25 et 32 ouvrages par an. La plupart des ouvrages publiés sont dans le domaine des Arts, Lettres et Sciences humaines. Les PUSE entretiennent une étroite collaboration avec les différents centres de recherche tout en essayant d'optimiser les ventes et la diffusion.

De nouvelles coopérations avec des centres de recherches lyonnais, et les différentes Presses universitaires de Rhône Alpes sont envisagées ou en cours. On note la collaboration avec l'Institut Universitaire de France. Le projet d'une maison d'édition unique pour la COMUE Lyon-Saint Etienne permettra une meilleure diffusion.

La structure est bien implantée dans la région. Outre la collaboration avec la Cité du Design, les PUSE participent à la fête du livre organisée par la ville.

Points faibles et risques

Le dossier des Publications de l'Université de Saint-Étienne est laconique sur certains points (3 pages pour le Rapport scientifique), ce qui ne favorise pas la lisibilité. Si le bilan financier des 4 dernières années est clair, et si un exemple de fiche de coût est présenté, une analyse plus explicite sur ce point aurait été bienvenue. Une explication des années les plus positives économiquement par exemple, aurait pu figurer dans le dossier. La présence ou non de subventions associées à certaines publications aurait pu également apparaître plus clairement. Au niveau de la comptabilité, d'une part il faudrait pouvoir évaluer comment les PUSE arrivent à rentabiliser les publications (en l'absence de détails sur les subventions, celles données aux livres comme celles données aux PUSE mêmes, il est difficile de bien évaluer la politique commerciale) ; d'autre part, il serait utile de pouvoir disposer de plus de détails sur les chiffres de vente (notamment concernant les collections). Sur ce point il aurait été utile de présenter un état des ventes par collection et par année.

L'architecture globale des PUSE (constitution du comité éditorial, chaîne de décision, liens avec l'Université Jean Monnet, etc.) reste, au terme de la visite, encore un peu difficile à saisir pour le non initié, alors que la visite sur place aurait pu permettre d'apporter plus de précisions à ce sujet.

La multiplicité des collections et des sous-collections n'est pas toujours lisible. De nombreuses collections ne sont pas rattachées à un centre de recherche.

Bien que le contexte soit particulièrement « sensible », il faudrait cependant davantage de précisions en ce qui concerne la future intégration des PUSE dans les PU Lyon 2 / ENS Lyon (pérennité des PUSE ? Maintien des meilleures collections ? Gestion des collections communes ?...). Les PUSE pourraient perdre leurs collections les plus porteuses et leurs auteurs les plus orientés vers la recherche internationale. De même, la stratégie d'intégration des PUSE dans la COMUE ne semble pas encore bien définie. Existe-t-il des contacts avec Lyon 3 pour la mise en place de nouvelles collaborations ?

Recommandations

Il faudrait analyser la mise en place de la fusion avec les autres partenaires de la COMUE, tout en spécifiant les contributions des PUSE à cette nouvelle structure (arts contemporains, Design, art du livre), et définir leur place dans le comité éditorial. La possible redéfinition du rôle et de la place des PUSE dans ce nouvel ensemble aura probablement un impact sur le nombre de publications, opération délicate à préparer en amont. Sur ce point il faudra pouvoir établir un plan à long terme concernant la fusion avec Lyon 2/ENS Lyon.

Il convient également d'attirer davantage d'auteurs d'universités non-stéphanoises ou non-lyonnaises, éventuellement dans le cadre d'une collection en langue anglaise (par exemple en partenariat avec un centre étranger). Ceci pourrait se faire notamment par la vente en ligne, permettant une diffusion nationale et internationale. Il faudrait développer les initiatives déjà lancées en matière de commercialisation et de présence en ligne. Une stratégie « commerciale » de publicité/ mailing publicitaire pourrait être développée.

La numérisation du fonds actuel (700 livres) devra être abordée avec prudence.

Il faudrait veiller à ce que le domaine des Sciences humaines reste au cœur du programme et de la politique des PUSE, afin que l'ouverture à de nouveaux domaines (p. e. la santé) ne se fasse pas au détriment des Sciences humaines.

Il faudrait veiller enfin à présenter la comptabilité de façon plus détaillée dans le dossier bilan.